

## Je vois l'ego comme une réelle entité puissante

### Question :

À mesure que j'apprends à distinguer la voix de l'ego de celle du Saint-Esprit, il devient très difficile pour moi de regarder l'ego sans jugement. L'ego a une intelligence et un agenda. Il a des désirs et l'intention de se préserver, et pour cela il a une pensée et un choix : l'« intelligence » de l'agenda, liée à sa propre survie. Il est donc très difficile pour moi de ne pas le voir comme une « entité », une sacrée entité loin d'être « neutre » ! Il est vrai que je peux choisir contre l'ego, mais je soupçonne que mon aptitude à « choisir à nouveau », comme Jésus nous invite à le faire, me dépossèdera du miracle si je suis incapable de choisir le pardon.

### Réponse :

L'ego est une pensée. C'est le nom donné à la pensée de séparation quand on la prend au sérieux, et cette pensée cause le monde de l'illusion. Lorsque l'esprit choisit la séparation, l'énorme culpabilité qui en résulte est projetée et semble effectivement donner à l'ego une vie propre en tant qu'entité, et donner naissance à tout l'univers physique, lequel semble certainement réel. Or cela ne fait que témoigner du pouvoir de l'esprit de mal utiliser sa capacité créative, plutôt que de prouver le pouvoir de l'ego en tant qu'entité. L'ego n'a pas de pouvoir propre, étant l'expression de l'esprit qui choisit la séparation. Ce choix répété de l'esprit entretient l'« agenda » de l'ego. Dans *Un Cours en miracles*, Jésus précise les caractéristiques véritables de l'ego apparemment « intelligent », et il nous donne plusieurs bonnes raisons de ne pas prendre au sérieux les jugements sur l'ego : « *L'ego ne connaît rien... n'est rien... est incapable de comprendre le contenu, ... et rien de ce que fait l'ego ne signifie quoi que ce soit.* » (T.8.II.1 :9 ; T.11.II.7 :6 ; T.14.X.8 :1) « *Rien de qu'il fait ne signifie quoi que ce soit... car il fait des illusions.* » (T.9. III.3 :4, Leçon 332.1 :1)

Nous pourrions accepter ces déclarations et rejeter l'ego subito presto, si ce n'était de notre peur de nous identifier au pouvoir de l'esprit qui a fait de l'ego quelque chose de puissant, d'intelligent et de substantiel. La peur de l'esprit fait en sorte que l'ego semble effectivement inquiétant. Il s'ensuit nous ne comprenons ni l'ego ni l'esprit, et que nous avons peur des deux. Heureusement, on ne nous demande pas de faire des choix pour ou contre ce que nous ne comprenons pas, mais plutôt de prendre de petites étapes dans la pratique du pardon au quotidien. L'ego est dépossédé de sa soi-disant existence autonome en tant qu'entité dès qu'on se souvient que l'esprit est l'agent actif et que c'est l'esprit qui est responsable du choix.

Reconnaître la « dynamique » de l'ego comme étant un effet inévitable du choix de l'esprit *pour* la séparation est la façon de regarder sans juger, à la fois l'ego et ses bouffonneries. Cet important principe est le fondement de l'enseignement du pardon dans le *cours*. L'esprit doit être reconnu comme source réelle de chaque expérience vécue dans l'illusion, y compris notre perception d'ego comme une force sur laquelle il faut compter. Il peut être tentant de traduire la bonne vieille excuse pour éviter la responsabilité : « C'est le diable qui me fait faire cela ! » ou bien « l'ego me le fait faire ! » Toutefois c'est ainsi qu'on nie le pouvoir de l'esprit qui a donné naissance à l'ego en premier lieu, et puisque le choix de séparation est camouflé, l'espoir d'un changement réel est perdu. Ce que nous dit Jésus vers la fin du texte s'applique jusqu'à ce que le pardon soit complet : « *Ce qui attend avec une certitude parfaite au-delà du salut ne nous concerne pas. Car tu viens à peine de commencer à laisser diriger tes premiers pas incertains vers le haut de l'échelle que la séparation t'a fait descendre. Le miracle seul (pardon) te concerne à présent.* » (T.28.III.1 :1,2,3)

Un choix est fait pour le pardon et contre l'ego chaque fois que nous sommes prêts à regarder une relation de façon différente, en reconnaissant dans cette relation des jugements qui reflètent le choix de l'esprit pour la séparation, au lieu de limiter notre perception à ce que voient nos yeux. C'est le miracle. Et, comme Jésus nous dit, c'est notre seul souci à présent. Notre espoir consiste à prendre ces petites étapes qui vont nous conduire au choix final, puis au retour à Dieu.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 796